



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 178 - VENDREDI 15 AU JEUDI 21 JUILLET 2022

AFRICA POÉSIE 2022

Alvie Mouzita parmi les lauréats

L'écrivain congolais, Alvie Mouzita, a occupé la quatrième place, sur les cinq en lice, à la sixième édition du concours Africa poésie. Cette victoire, il la doit à son texte « Chants des initiés : Il y aura l'histoire à feuilleter pour récolter une mémoire », qui fait entendre son cri nègre. Un triomphe qu'il a bien voulu partager avec nos lecteurs. Interview.

PAGE 7



MISS CULTURE AFRICAINE TOP MODEL

Dix pour le prix d'une couronne !



Au terme du casting organisé le 8 juillet à Brazzaville par le comité du concours Miss africaine culture top model, dix candidates ont été retenues en vue de participer à la finale, le 6 août. L'objectif principal du concours est la valorisation de la culture continentale.

PAGE 6

MUSIQUE

Quatre artistes congolais à la nuit de l'indépendance du Congo

PAGE 4

PHILANTHROPIE

Des ailes au service des autres !

Des ailes aux services des autres, tel est le leitmotiv de la Fondation Angelus dont les ailes volent allègrement d'un orphelinat à une école communautaire en passant par une maison d'arrêt. Un vrai baume au cœur ! Créée en 2020, la Fondation Angelus, reconnue d'utilité publique, vise la réalisation d'œuvres d'in-



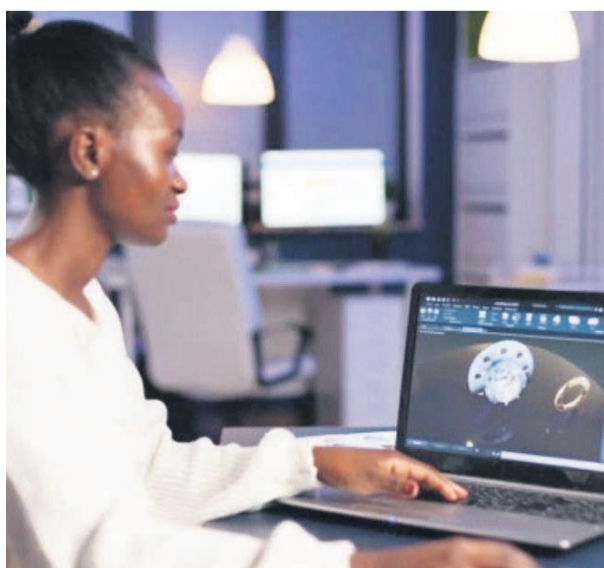
térêt général avec un caractère philanthropique,

humanitaire, éducatif et social.

PAGE 3

ELENGUE MWASSI CONNEKT

Initier la jeune fille aux métiers du digital



La session de formation « Elengue mwassi connect » est un programme qui vise à former, dans un premier temps, près de quatre cents jeunes filles à divers métiers du digital, à savoir montage vidéo, marketing digital, web design, développement web et initiation à l'informatique. Les candidates peuvent s'inscrire gratuitement en ligne et elles doivent avoir entre 18 et 35 ans, ainsi que résider à Brazzaville et Kinkala.

PAGE 4

Éditorial Code

Comment préparer les enfants à s'intégrer réellement dans l'univers complexe de l'informatique avec son cortège d'innovations ? Sûrement, il ne faut pas attendre. Car le monde actuel et celui de demain semé de logiciels indispensables devront répondre à un nouveau concept éducatif pour préparer les tout-petits à la vie numérique.

Il ne faut plus donc attendre pour leur apprendre la mécanique, la 3D, les engrenages, les logiciels de construction et la conception des robots, l'implémentation du code, la programmation des robots ou même à taper sur le clavier d'un ordinateur avec les dix doigts.

Dans ce numéro, nous vous invitons à scruter un bel exemple avec les ateliers Yekolab for kids qui permettent aux enfants de maîtriser les nouvelles technologies qui les entourent, de développer la créativité, de se familiariser avec la mécanique, les engrenages et comprendre le langage des robots : le code.

L'idée, c'est évidemment de ne pas rester spectateurs du futur ! bien au contraire de préparer une élite prête à faire face à un monde technologique dans lequel tout ou presque est systématisé. Ce qui est sûr, l'informatique pour les enfants est une formidable activité extra-scolaire qui a pour objectif d'intégrer les nouvelles technologies dans le champ d'activités des petits dès leurs premières années de vie. Car le monde moderne, comme nous le savons tous, se démarque par son usage permanent de la technologie.

Les Dépêches du Bassin Congo

LE CHIFFRE

« 29,67 »

C'est le nombre de millions de dollars supplémentaires que vient d'approuver la Banque mondiale en faveur du Congo. L'enveloppe permettra de renforcer le système de santé en soutenant la préparation aux risques épidémiques et la riposte à la covid-19.

PROVERBE AFRICAIN

« Ne pas savoir est mauvais, ne pas demander est encore pire ».

LE MOT

« PANDICULER »

❑ *Du latin d'époque impériale « pandiculatum » qui désigne le fait de s'étendre ou de s'allonger, le mot traduit l'action de s'étirer de tout son long, au niveau des jambes et des bras notamment, tout en bâillant. Il arrive de pandiculer souvent au réveil, en cas de fatigue, d'ennui, d'envie de dormir, ainsi que dans certains états pathologiques.*

IDENTITÉ

« ALMA »

Du latin « almus » qui signifie « nourrissant », mais aussi de l'hébreu qui signifie « jeune fille », ou de l'arabe « savante », les Alma sont spontanées, passionnées et généreuses. Elles aiment plaire et attirer l'attention. Dès leur enfance, elles ont ce côté princesse qui leur fait aimer ce qu'il y a de plus beau. Elles possèdent, par ailleurs, une détermination sans faille et savent motiver les troupes !

LA PHRASE DU WEEK-END

« Toute douleur a son lot de leçons à tirer. Restons positifs quoi qu'il arrive ».

- Mariusca Moukengue -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlé Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Social

Des ailes au service des autres !

Des ailes aux services des autres, tel est le leitmotiv de la Fondation Angelus dont les ailes volent allègrement d'un orphelinat à une école communautaire en passant par une maison d'arrêt. Un vrai baume au cœur !

Entre les murs de la Maison d'arrêt de Pointe-Noire et pour les enfants mineurs qui y sont détenus, l'école suit son cours entre leçons de français et instruction civique. Par la grâce d'une convention de mécénat entre la Fondation Angelus et la Maison d'arrêt signée en juin 2022, les enfants payant de leur liberté la dette morale due à la société respirent un air studieux pour s'évader d'un désœuvrement journalier. Après avoir renforcé chaises et tableaux dans la salle d'étude et remis à chaque élève un kit composé d'un sac à dos, de cahiers et livres inscrits au programme congolais, d'un dictionnaire, d'un livre citoyen, sans oublier une trousse riche de divers crayons, gomme, règle, la Fondation Angelus entend ainsi ouvrir une fenêtre sur l'accès au savoir mais pas que. « Le but est également de permettre aux enfants d'avoir des notions de base pour mieux s'exprimer et communiquer, c'est aussi de favoriser la ré-

insertion à travers les notions de citoyenneté responsable », explique Bénit Mbiakolo, juriste de formation et présidente de la fondation Angelus.

Créée en 2020 par l'Archer Capital Investissement, la Fondation Angelus, reconnue d'utilité publique, vise la réalisation d'œuvres d'intérêt général avec un caractère philanthropique, humanitaire, éducatif et social, sans distinction de nationalité, de race, de genre, d'opinion ou de confession pour ses bénéficiaires. C'est dans cet ordre d'idées qu'est née, par ailleurs, la bourse scolaire Angelus prenant en charge l'intégralité de la scolarité des enfants, tous cycles confondus, pour certaines familles de Brazzaville ou Pointe-Noire démunies parce que « L'accès à l'éducation est un droit fondamental. Malheureusement à cause de certains aléas, nombreux sont ceux qui n'y ont pas accès. L'avenir se prépare et la jeunesse d'aujourd'hui est le meilleur relai

de l'excellence que nous pouvons avoir », ajoute Bénit Mbiakolo.

La Fondation Angelus vient encore, en ce début de juillet, de signer une convention de partenariat avec l'association Lamouka, après avoir travaillé avec elle sur quelques actions humanitaires, en vue de collaborer à l'ouverture d'une école communautaire à moindre coût pour une cinquantaine d'enfants. Au-delà de cette action, elle entend battre ses ailes encore plus fort pour voler au secours des quartiers et y installer des bibliothèques ou des centres éducatifs parce que « L'éducation est notre ADN », dit-elle. Cherchant à promouvoir une autonomisation de la population défavorisée en lui donnant toutes les opportunités et les chances pour pouvoir subvenir à ses besoins primordiaux, comme le droit à la santé et à l'éducation, Angelus continue de déployer ses ailes aux services des autres !

Philippe Edouard



Bénit Mbiakolo/DR

Littérature

« Parcelle à vendre » !

A moins que vous ne soyez bibliophiles, démarcheurs passez votre chemin. « Parcelle à vendre » n'a rien d'une petite annonce immobilière et se veut le titre du second roman d'Arian Samba, avec pour toile de fond notre cher Congo Brazzaville.

« Un coq que l'on croyait muet se mit subitement à chanter à l'heure où les gens du quartier vauquaient à leurs occupations ». Voilà, vous êtes à la première ligne du premier chapitre du nouveau roman « Parcelle à vendre » d'Arian Samba, un titre suffisamment évocateur pour retenir l'attention particulière des Editions Les Lettres Mouchetées, très attachées à la littérature africaine et plus particulièrement à Pointe-Noire où elles sont solidement arimées.

« J'ai reçu le manuscrit fin octobre de l'année passée via le site web de mes éditions. C'est vrai, j'ai tout de suite accroché sur le titre. Mes éditions ayant une antenne à Bordeaux, en France, où je suis le plus souvent, nous avons beaucoup échangé avec Arian sur le Net sans pouvoir encore nous rencontrer car,



lorsqu'il est venu dans la région, j'étais justement à Pointe-Noire », explique l'éditrice Muriel Troadec. Sur ses conseils, depuis la région Haut de France où il réside, Arian Samba n'aura pas hésité à corriger certains passages de son livre à paraître ce 16 juillet.

« Mon roman navigue entre fiction et réalité. A sa façon tragi-comique, il dénonce en substance les vices cachés du marché foncier à Brazzaville à travers l'histoire d'un couple venu acquérir une parcelle au bord du fleuve. Il y a dans ce livre un peu de mon vécu, le thème m'ayant été inspiré par l'achat d'une parcelle en 2009 à Pointe-Noire », confie l'auteur.

La ville océane, il la connaît bien. Né à Lyon, ce Franco-Congolais découvre le Congo en 1983. Après un cycle primaire à Brazzaville, il fera son secondaire à Pointe-Noire, du

collège 5-février dans le quartier KM4 jusqu'au lycée Victor-Augagneur puis Pointe-Noire 2, dans le centre-ville, où il décroche un baccalauréat littéraire. Le jeune Arian rêve alors de devenir diplomate ou businessman. Au final et de retour en France en 2004 : diplômé en sciences de gestion et d'économie, acteur associatif dans l'entrepreneuriat, businessman dans le e-commerce, romancier et essayiste.

Après « L'immigré noir français », traitant de la difficulté d'intégration de la communauté noire africaine dans une France multiculturelle et paru en 2013 aux éditions Du Panthéon Eds, Arian Samba nous revient donc avec « Parcelle à vendre » pour enfoncer et la plume et le clou là où cela fait mal dans les dédales et autres imbroglios du marché foncier congolais.

P.E.

Musique

Quatre artistes congolais en avant-plan pour la nuit de l'indépendance du Congo

Nestelia Forest, Youyou Mobangué, Etats-Unis Charabia et Biraman Rouge vont honorer le Congo, à Angers en France, le 13 août, à l'occasion de la « Nuit de l'indépendance du Congo ». Organisé par l'association «Ngoma za ku Angers», ce rendez-vous sera l'occasion de dynamiser davantage l'amitié séculaire qui lie les peuples et de promouvoir le dialogue interculturel entre le Congo et la France.

Tout au long de la fête musicale, le public aura l'occasion de découvrir la musique congolaise dans toute sa diversité. En effet, par leur style musical qui est un véritable cocktail africain explorant la diversité de musique internationale, associant ainsi l'afropop, le RnB, la rumba congolaise, le coupé décalé, le ndombolo, le tout chanté en lingala, kituba, bembé et français, les quatre jeunes artistes congolais entendent plonger le public dans une ambiance singulière comme ils en ont l'habitude lors de leurs prestations scéniques. Par cette initiative, les organisateurs visent la promotion de la culture congolaise à travers le monde, en mettant sur scène ces artistes qui font la fierté du pays. La soirée permettra à ces musiciens d'exprimer leurs talents tout en mettant en valeur leur potentiel. Si la musique reste le vecteur de ce rendez-vous, elle sera, par ailleurs, une opportunité pour ces

artistes de rencontrer des professionnels, dont les tourneurs, managers, producteurs et signer des partenariats.

Nestelia Forest, de son vrai nom Carmen Nestelia Bitanguissi Nzoumba, est une chanteuse, auteure compositrice de RnB, de l'afropop. Elle est l'une des artistes féminines congolaises les plus en vue de la nouvelle génération qui se démarque par son pluriculturalisme. A son actif, plusieurs singles, entre autres, « Cocorico », « Mingunita », « Love story » avec Key Kolos, « Ntimani » en featuring avec Young Ace.

Pour sa part, Charabia dit Etats-Unis a débuté sa carrière au sein du groupe Franc CFA Musica dans les années 1990, à Brazzaville. Après la scission du groupe, il rejoint Extra Musica international de Quentin Mouyasko, Durel Loemba, Regis Touba et participe avec brio au succès de l'album « Z1 » et plus tard « Merci ». Il est le créateur



du célèbre cri d'animation « Super hélico » repris, entre autres, par Werrason dans « Solola bien ». Avec une puissante voix timbrée et métallique, Charabia, qui surfe désormais sur plusieurs vagues d'harmonies, est sans doute l'un des animateurs les plus doués de sa génération. L'artiste a été aussi dans le groupe Extra Musica de Roga-Roga où il a fait parler de son talent dans plusieurs albums. Quant à Youyou Mobangué dit de Brazza, il est un ancien sociétaire des orchestres Karaoké, Bana Poto-Poto et Extra Musica de Roga-Roga. En 2014, après une collaboration sur le titre « Contentieux », issu de l'album du même nom, il se lance dans une carrière solo. Il a créé son groupe Porte na porte en 2015 et lance un single intitulé « Fongwama » en avant-première de son album « Raison ». Il a été en 2017 Révélation de la musique africaine.

Cissé Dimi

Rendez-vous interculturel Rabat, capitale africaine de la culture 2022

Pour la saison 2022, « Rabat, capitale africaine de la culture » qui se poursuivra jusqu'en mai 2023, plus de quatre-vingt-six événements seront organisés. L'objectif de cette saison culturelle africaine est de promouvoir la richesse et la diversité des cultures du continent.

La saison « Rabat, capitale africaine de la culture » a débuté depuis le 24 juin dernier par une cérémonie d'ouverture au théâtre Mohamed V. La capitale marocaine devient ainsi l'hôtesse de toute l'Afrique et sera le carrefour, pendant un an, de la créativité de ses territoires et villes. Cette manifestation regroupera plus de 86 événements d'envergure internationale tout au long de l'année. Le programme prévoit l'organisation d'activités et d'événements dans les domaines de la littérature, la musique, la danse, les contes, les arts du cirque, en plus de forums et de rencontres interculturelles. En effet, des artistes et acteurs venus de toute l'Afrique seront mis à l'honneur lors de ce grand rendez-vous de la création, de dialogue et de tolérance entre les territoires.

« Le choix de Rabat comme capitale de la culture africaine constitue une occasion de mettre en valeur la richesse et la diversité de la culture africaine avec ses composantes matérielles et immatérielles diversifiées. Pour la ville de Rabat et tout le royaume du Maroc, c'est un formidable tremplin pour promouvoir des valeurs de dialogue et



de tolérance entre notre pays et ceux du continent », a expliqué Mohamed Mehdi Bensaïd, ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication du Maroc.

La saison 2022 « Rabat, capitale africaine de la culture » est portée par les cités et gouvernements locaux d'Afrique. Les différentes activités seront organisées dans tous les espaces historiques, places publiques et tous les quartiers de la ville de Rabat. Les événements au programme seront représentatifs de la société civile et verront une participation importante des différentes institutions publiques nationales concernées par les affaires culturelles. Le programme se veut également un formidable levier

de développement et de création de la richesse pour l'ensemble du continent, car la manifestation n'est pas réservée à la ville choisie. Notons que toutes les villes et collectivités territoriales d'Afrique peuvent être partenaires et rejoindre le réseau des villes capitales, les événements labellisés pour l'occasion s'accordent avec la philosophie des capitales africaines de la culture, en mettant à l'honneur la créativité africaine, l'ouverture à l'emblème du continent et l'impact sur la population locale. Un accent particulier est mis sur les programmes contribuant à structurer et mettre en réseau les artistes et acteurs du continent.

C.D.

Elenque mwassi connect Une formation offerte aux jeunes filles

La session de formation est une initiative visant à former, pendant un mois, près de quatre cents jeunes filles à divers métiers du digital. Les premiers départements concernés sont Brazzaville et le Pool.

Organisé par Youth Connekt Congo ainsi que le ministère de la Jeunesse et des Sports, de l'Éducation Civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Elenque mwassi connect est un programme académique qui permet de former les jeunes filles dans les technologies de l'information et de la communication pour la promotion des métiers du numérique et du leadership féminin. « C'est une approche innovante de préparation des filles à l'émancipation, à l'autonomisation et à l'insertion professionnelle grâce aux métiers du digital couplés au leadership », estiment les organisateurs. Ce programme de formation aux métiers du numérique est au profit des jeunes filles âgées entre 15 et 35 ans et les inscriptions se font gratuitement en ligne. Plusieurs



modules au choix seront au menu de ce programme, à savoir montage vidéo, marketing digital, web design, développement web et initiation à l'informatique.

Notons que la session de formation des jeunes filles à travers l'initiative « Elenque mwassi connect » s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du projet d'appui à l'intégration de la jeunesse au développement national. La première session du programme se déroulera dans les localités de Brazzaville et Kinkala et concernera quatre cents jeunes filles.

Merveille Jessica Atipo

Médias

Une formation dédiée aux journalistes africains

Le Centre international des journalistes, en union avec les services régionaux pour l'Afrique, a ouvert les candidatures en faveur des professionnels des médias africains pour une formation sur le journalisme et l'entrepreneuriat médiatique.

Prévue du 1er octobre au 31 décembre prochains, la formation virtuelle permettra aux participants d'améliorer leurs performances en se dotant des ressources, des outils et des connaissances pertinentes couvrant les défis existants et nouveaux, comme la covid-19 et la désinformation.

La formation s'articulera autour de plusieurs thématiques : l'étude des salles de rédaction, comment développer de nouveaux modèles économiques à l'ère du numérique ; la collecte de l'information ; l'enquête ; le journalisme mobile et la couverture des élections. Les participants acquerront une meilleure compréhension dans l'identification et le signalement des événements dignes d'intérêt pour informer un public constructif, les principes fondamentaux du journalisme d'investigation...

A la fin, les candidats seront appelés à soumettre des articles à audit centre et sur les nouvelles compétences et les meilleures pratiques couvertes pendant cette session d'encadrement. Les cours se feront en trois langues : l'anglais, le français et le portugais. La date limite des candidatures est fixée au 20 juillet.

Notons que le Centre international des journalistes est un réseau mondial qui produit des informations précises et opportunes sur des questions clés grâce à des récits convaincants. Il offre des formations, du mentorat, des bourses et un soutien financier dans le journalisme d'investigation, le reportage sur des questions critiques, l'innovation médiatique et la durabilité des entreprises, ainsi que par le biais de recherches et de ressources de pointe.

Gloria Lossele



Insertion socio-professionnelle

Des jeunes formés en hôtellerie

Le Forum des jeunes leaders du Congo (Fojelco) a organisé, le 8 juillet à Brazzaville, la cérémonie de remise des attestations de fin de formation aux différents apprenants qui ont reçu des connaissances et techniques en cuisine, pâtisserie et décoration événementielle.

C'est dans le but d'emmener les jeunes à être des potentiels acteurs de développement de leurs communautés et des incubateurs du blason entrepreneurial dans la création des micro entreprises durables que le Fojelco a initié la formation qui mettait l'accent sur trois modules de l'hôtellerie,

du bonheur. La République du Congo, a-t-il dit, devrait chercher à développer le secteur du tourisme et cela passe en grande partie par l'hôtellerie.

Au sujet de la formation, Edgard Thierry Gonfoua, l'un des bénéficiaires, a témoigné sa gratitude à l'endroit des formateurs qui se

profité de l'occasion pour manifester sa sincère reconnaissance à l'égard des responsables du Fojelco pour la gratuité de la formation. « La formation que nous avons reçue est presque gratuite. Nous n'avons payé que l'inscription et le support de cours. C'est incroyable qu'avec



Les participants posant au terme de la cérémonie de remise de diplômes/Adiac

à savoir la cuisine, la pâtisserie et la décoration événementielle. Selon le coordonnateur du Fojelco, Tanguy Ndilou, cette formation a permis aux apprenants de quitter le monde du vide, de la dépendance, de l'oisiveté et de l'incapacité pour intégrer celui de l'indépendance, du travail et

sont montrés patients et bienveillants avec les apprenants. « A l'issue de cette formation, je compte relancer mon ancien restaurant à Kintélé. Je présenterai des menus savoureux et moins coûteux », a-t-il promis.

Surce Noundzi, quant à elle, a

cette modique somme, nous ayons pu être formés sur trois modules », s'est-elle exclamée. Elle compte utiliser ce savoir pour le bonheur de sa propre famille. « Et peut-être qu'à la longue, j'ouvrirai mon propre restaurant », a-t-elle projeté.

Chris Louzany

Environnement

WE Africa va former les femmes du domaine de la conservation

Le programme panafricain «Women for the environment» (WE Africa) a lancé les inscriptions pour une formation en leadership destinée aux Africaines évoluant dans le domaine de la conservation. La date limite du dépôt des candidatures est fixée au 15 août prochain.

La formation se déroulera sur une année et permettra aux participantes de renforcer leurs capacités sur les

et de comprendre l'anglais de manière conversationnelle.

Durant ce programme, les partici-



questions liées à leur domaine et d'acquérir des compétences en vue de mener des actions plus efficaces pour lutter contre la perte de la biodiversité et la crise climatique. Elle placera les femmes au cœur de la transformation du mouvement environnemental africain. Pour être éligibles, les candidates doivent répondre aux critères suivants : être ressortissante africaine ou résidente permanente en Afrique depuis au moins quinze ans ; avoir au minimum quinze ans d'expérience de travail dans le domaine de l'environnement au sein d'un gouvernement, d'une organisation non gouvernementale ou du secteur privé en Afrique et un engagement à investir dans la croissance personnelle et à participer au programme complet durant les douze mois ; avoir accès à internet fiable ; être capable de parler

pantes bénéficieront de compétences personnalisées pour les aider à progresser dans leurs activités professionnelles. Grâce au programme de leadership WE Africa, les candidates pourront intégrer une communauté de femmes africaines passionnées et expérimentées ; avoir accès à douze mois de coaching de leadership. Ce sera également une occasion pour elles de créer une nouvelle vision du leadership.

Né de la frustration face au modèle actuel de leadership en matière de conservation en Afrique pour lutter contre la perte de biodiversité et la crise climatique, Women for the Environment (WE Africa) place les femmes au cœur de la transformation du mouvement environnemental africain.

G.L.

Couronne universitaire La première édition prévue en août

Organisée par l'association Mwinda, la première édition du bal de fin d'année dénommée « Couronne universitaire » aura lieu le 20 août prochain à Brazzaville. L'objectif est de sensibiliser l'étudiant congolais à la nécessité de redorer son image.



Toute étudiante inscrite de façon régulière dans un établissement privé ou public d'enseignement supérieur, âgée de 18 ans au moins et motivée à l'idée d'être une bonne ambassadrice est éligible à la compétition. Les candidates intéressées devraient se faire enrôler auprès du président des étudiants de leurs établissements respectifs ou contacter les organisateurs. Dans le but de mieux gérer le concours, un jury composé de cinq membres sera mis en place. Il aura pour rôle la sélection des mille prétendantes après le casting, la régulation des votes des internautes et le choix des trois dernières lauréates.

Pendant la cérémonie, plusieurs autres activités seront prévues parmi lesquelles la musique, la danse, le défilé de mode. Quelques artistes musiciens seront de la partie, à savoir Key Kolos, Young Ace Waye, Diesel Gucci, Vinny Baltazard, X-Ice, etc.

Créée en 2021, l'association Mwinda a pour vocation d'accompagner les jeunes étudiants congolais finalistes ou non à trouver un stage aussi bien dans les institutions du secteur privé que public.

Chris Louzany

Miss culture africaine top model Les dix finalistes désormais connues

Au terme du casting organisé le 8 juillet, à Brazzaville, par le comité du concours Miss africaine culture top model, dix candidates ont été retenues en vue de participer à la finale, le 6 août.

L'objectif principal du concours est la valorisation de la culture africaine. « La jeunesse actuelle est en train de perdre la culture ethnique et ancestrale. Raison pour laquelle nous organisons ce concours de beauté. En faisant cela, nous contribuons à éduquer la nouvelle génération », a argumenté Fabrice Prince Ngoma, coordonnateur du concours.

Treize candidates étaient présentes lors du casting, notamment Sophia Nanzila, Nuptia Bercia Essouli, Ernette Mowelle, Cléo Nkodia, Bénédicte Molingui, Arlie Thystère, Maria Mavoungou, Ruth Ossoungou, Dorthina Ongaya, Juliana Belguy Ntsondé, Rose Miayoukou, Lor Malonga et Epiphanie Dianzinga.

Pendant la cérémonie, les différentes candidates ont été encouragées à exhiber, devant le public, quelques éléments liés à leurs cultures respectives. Elles ont eu la possibilité de défiler puis de danser au rythme d'une musique de leur choix, ayant des liens avec leurs différentes ethnies.

Le jury du concours se composait de Wanet Ngakosso, Dacia Préfina Ngoyo Ngoma et Sandrine Murielle Madoukou. Il a estimé qu'au final trois de ces candidates devraient être éliminées, en l'occurrence Arlie Thystère, Dorthina Ongaya et Juliana Belguy Ntsondé. Présente à ce casting, la première dauphine de la première édition dudit concours, Tendresse Ngambari, a dit. « En les regardant, je pense à moi, il y a une année. En tout cas, cela réveille des souvenirs, de bons moments. Je pourrai citer les coiffures, les défilés, les tenues traditionnelles sans oublier les danses. Si on



Les finalistes/DR

me demandait de participer à nouveau, je le ferai avec joie ».

S'adressant aux concurrentes, Tendresse Ngambari a relevé que le fait de prendre part à une élection de miss n'est aucunement une perte de temps. En plus de l'aspect physique, a-t-elle souligné, les candidates doivent être intelligentes, cultivées et ambitieuses.

Créée en 2021, la finale locale du concours de beauté Miss culture africaine top model aura lieu le 6 août en présence d'une multitude d'entrepreneurs africains.

Ch.L.

Les immortelles chansons d'Afrique

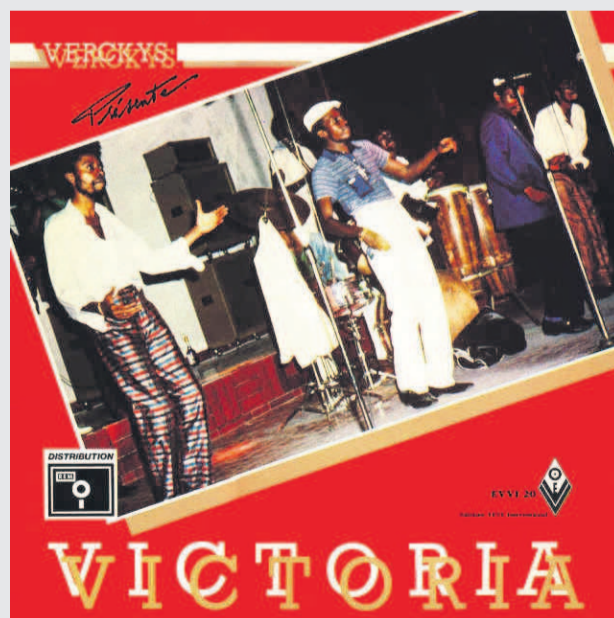
« Abissina na ngai » de Tofla Tofolo

Avec des phrases fantastiques donnant lieu à une effervescence sonore envoûtante, Tofla Tofolo a égayé les mélomanes. Auteur des titres à succès, il signe avec Victoria Eleison en 1983 « Abissina na ngai » qui a connu un brillant succès.

Écrit par Tofla, le morceau a été attribué à Emeneya par certains chroniqueurs. La chanson paraît à Kinshasa en format 45 tours grâce aux Editions Internationales Vévé sous la référence VV-413. Elle se retrouve également sur le disque 33 tours référencé EVVI 20 avec « Okosi Ngai Mfumu » sur la face A, « Sans préavis » et « Sourir Cacharelle » sur la face B.

Le principal personnage à qui Tofla dédie cette chanson se nomme Abissina. Dotée d'une beauté irrésistible, elle a foudroyé les cœurs des jeunes Kinois en ces temps là. Ici, l'auteur nous plonge dans l'univers d'un jeune homme épris d'Abissina. Les deux vivent une idylle. Entre temps, la fille a eu un autre amant. En apprenant la nouvelle, le jeune homme ne condamne pas sa bien-aimée mais cherche plutôt à comprendre la réalité pour savoir s'il peut toujours espérer. En outre, il demandera à Abissina de venir panser son cœur qu'elle a blessé en le consolant. C'est une autre facette de l'amour que l'auteur nous présente dans son récit.

« Abi yeba ke ngai awa motema mozoki o wou owou o, Abi présence ya pamba nasen-



gi consolation mpo nabika nabika o mama, ngai motema mabanzo kaka yo ». Tentons de traduire en français par: « Abi sache que mon cœur est blessé o wou owou o, Abi je demande juste ta présence comme consolation pour que je guérisses. Mon cœur, mes pensées sont

à toi ». Notons que dans sa manière de jouer à la guitare solo, Santana Mongo Ley fait intervenir des sixtes tout en faisant glisser ses doigts rapidement pour accomplir les tierces, ce qui produit des sons prodigieux. Pendant ce temps, Tofla est à l'accompagnement. La guitare basse de Pinos et la batterie de Patcho Star posent le soubassement rythmique de cette magnifique élégie. Par ailleurs, Emeneya, Cartouche, Petit Prince, Macolin et Joli Mubiala chantent en polyphonie. La complicité entre les instrumentistes et les chanteurs fait de cette aubade un véritable chef d'œuvre.

Originaire de la République démocratique du Congo, Tofolo Djonjo Jean-Marie, dit Tofla Kitoko, est mort en 1988. Il s'est illustré comme un talentueux guitariste accompagnateur dans son pays. C'est vers la fin des années 1970 qu'il intègre l'ensemble musical Isifi Mélodia d'Evoloko. En 1980, il fait son entrée dans Viva la Musica de Papa Wemba comme guitariste mi-solo. Dans ce groupe, il composera « Zouzou Maya », titre que l'on a souvent attribué à Papa Wemba. En 1982, il fait partie des transfuges qui sont allés créer Victoria Eleison.

Frédéric Mafina

Prix littéraire

Alvie Mouzita honore son pays au concours Africa poésie

Natif de Mindouli, en République du Congo, Alvie Mouzita est un écrivain et professeur d'anglais. Déjà lauréat du prix CipaI et du prix Pabloemma, il vient d'être plébiscité à la sixième édition du concours Africa poésie. Une joie qu'il souhaite partager avec nos lecteurs. Interview.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Vous êtes quatrième lauréat du concours Africa poésie, quelles sont vos impressions ?

Alvie Mouzita (A.M.) : Remporter un prix littéraire ou être sacré lauréat a toujours été pour moi l'un des moments les plus admirables. Mais, au-delà de cette jovialité, une certaine fierté m'habite d'avoir honoré mon pays, par-delà l'Afrique. J'ai fait entendre le cri nègre à travers mon texte intitulé « Chants des initiés » : « Il y aura l'histoire à feuilleter pour récolter une mémoire ».

L.D.B.C. : Pouvez-vous nous parler des autres récipiendaires et du déroulement de l'édition de cette année ?

A.M. : Il faut noter que la sixième édition du concours Africa Poésie 2022 était assez spéciale parce qu'elle a récompensé cinq lauréats et a



attribué « les félicitations du jury » à six candidats parmi les quarante-deux participants venant des pays que voici : Belgique, Cameroun, Congo, Côte

d'Ivoire, France, Madagascar, Maroc, Niger, Roumanie, Sénégal, Tchad, Togo. Le jury, présidé par Daouda Mbouobou, était international avec

les membres exceptionnels comme Thierry Sajat, poète, directeur-fondateur des Editions Thierry Sajat, président de l'Académie de la poésie française; Dr Paul Yadji, poète et enseignant-chercheur de spécialité littérature africaine et anthropologie culturelle; Imene Latachi et Dr Abdias Mabard. Ce dernier a récompensé en premier « Voyage » de Jules Marcel Chientemou (Cameroun), suivi de « Gakóm Djo Si Pá » (Chant fraternel) de Harman Kamwa Kenmogne (Cameroun), « Massacre dans un village » d'Aliou Boubacar Modi (Niger), « Chants des initiés » d'Alvie Mouzita (Congo Brazza) et enfin « Élégie pour la paix » de Sara Augustine Laurence Timb (Cameroun).

L.D.B.C. : Quel est le but de ce concours et comment y participe-t-on ?

A.M. : Le but de ce concours est de promouvoir les talents

ayant un souffle poétique remarquable et de faire entendre leurs cris par-delà les frontières. La participation à ce concours n'exige aucun effort sinon le respect du règlement mis à la disposition.

L.D.B.C. : Alvie Mouzita, que peut apporter la poésie dans le monde d'aujourd'hui ?

A.M. : La poésie est d'abord un commerce d'émotions. Il faut souligner que rien ne peut se faire dans ce monde sans l'appui immédiat de la poésie, au sens large du terme, bien sûr. Car, loin de n'être que cet art qui consiste à faire des ouvrages en vers, la poésie est une motte de vie, une motte de connaissances, un chemin d'élévation de l'âme, un vent qui s'insurge, un chant qui adoucit, une toile où on se mire, une fleur d'espoir, une pluie d'amour. En fin de compte, la poésie c'est le beau.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Mon cher enfant » de Mohamed Ben Attia

De genre drame et d'une durée d'environ 1h 40 mn, « Mon cher enfant » aborde avec finesse la question de l'enrôlement des jeunes dans l'univers du terrorisme.

« Mon cher enfant » est le deuxième long-métrage de Mohamed Ben Attia, à travers lequel il esquisse avec finesse toute caricature sur la problématique qu'il aborde, quoique ce soit un sujet fort et un fait brûlant d'actualité. Riadh s'apprête à prendre sa retraite de cariste au port de Tunis. Avec Nazli, il forme un couple uni autour de Sami, leur fils unique qui s'apprête à passer le baccalauréat. Les migraines répétées de Sami inquiètent ses parents. La première partie du film s'attarde, effectivement, sur l'inquiétude de Nazli et Riadh. Au fil des séquences, on peut voir les deux parents préoccupés accompagner leur fils à l'hôpital, prendre soin de lui, tandis que le jeune garçon se replie dans son mal et dans un

silence souvent manifesté à l'adolescence. Et sans jamais trop forcer sur le mystère qui entoure la trame de cette fiction-drame, Mohamed Ben Attia filme ces crises de migraine comme un signe avant-coureur de la catastrophe qui va s'abattre sur cette famille. Ce mal dont souffre Sami. A travers cette inexplicable transformation du jeune garçon, le cinéaste filme et montre, en parallèle, ce qu'être parent implique : s'inquiéter, s'occuper, d'une manière presque infinie, de sa progéniture, nourrir, soigner, vêtir, être à l'écoute, penser à l'avenir, conseiller...

Au moment où Riadh pense que son fils va mieux, celui-ci disparaît mystérieusement. Nazli et Riadh comprennent peu à peu qu'il lui est arrivé ce qu'il arrive à bon nombre de jeunes Tunisiens : il a rejoint la Syrie pour combattre auprès de l'organisation Etat islamique. Mais au lieu de s'appesantir sur les raisons à la fois personnelles et sociétales de l'endoctrinement de Sami, le réalisateur s'en détourne, laissant ce basculement inexplicable aux yeux du couple comme du spectateur. La puissance émotionnelle du film tient justement à ces vides laissés là où trop souvent certains cinéastes se chargent de recoller tous les morceaux d'un acte. Un film plein d'émotion et de réflexion.

Sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs au festival de Cannes en 2018, « Mon cher enfant » laisse apparaître principalement dans son casting Imen Cherif, Mouna Mejri, Mohamed Dhreif.

Merveille Jessica Atipo



Lire ou relire

« Et si Dieu n'aimait pas les Noirs ? »

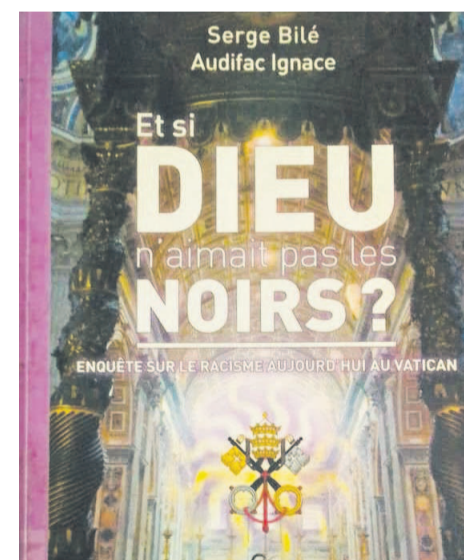
Publié aux éditions Pascal Galodé, le livre coécrit par Serge Bilé et Audifac Ignace est une enquête journalistique sur le racisme aujourd'hui au Vatican.

Le petit volume d'à peine 125 pages, accessible à la lecture, présente beaucoup de révélations sulfureuses sur des faits fortement médiatisés qui dénotent de l'oppression et des injustices fondées sur la couleur de la peau, même dans une institution censée témoigner de plus hautes valeurs morales universelles, au nom d'un Dieu qui n'est que bonté et vérité.

Les auteurs de cette enquête menée dans le milieu ecclésiastique ont eu des entretiens soit avec les victimes de diverses calamités décrites dans le livre, soit avec d'autres témoins ayant gardé l'anonymat. L'ouvrage dans l'ensemble compte six chapitres qui dénoncent des cas flagrants du racisme européen au sein de l'Eglise.

Il s'agit, entre autres, des clercs noirs agressés dans l'entourage des papes, non seulement des prêtres, mais aussi des évêques et cardinaux africains. A côté de cela, l'existence des prêtres sans papiers et des religieuses poussées à la prostitution à Rome, alors que les consacrés européens jouissent d'un traitement plus reluisant et plus souple.

Le racisme aujourd'hui au Vatican est dévoilé aussi dans le livre par l'évocation de certaines prises de position ou du silence des papes au cours de l'histoire qui ont montré l'image d'une église apparemment acquise à la cause de l'Occident, une forme de mépris vis-à-vis de l'homme noir, surtout pendant la période de l'esclavage, des deux guerres mondiales et de la colonisation. De même, concernant les canonisations des saints ou



l'attribution des prénoms chrétiens. Il est rare, voire presque impossible de rencontrer une église européenne baptisée du patronyme d'un saint originaire d'Afrique.

« Comment peut-on être crédible dans la dénonciation du racisme dans le monde, quand on n'a pas la volonté de le combattre dans sa propre maison ? C'est toute la question que soulève le silence du pape et de la Curie romaine sur les discriminations dont sont victimes, au Saint-Siège même, les prêtres et les employés africains » (page 63). Et pourtant, « tous les hommes sont des frères en Jésus-Christ », comme l'affirme le pape Pie XII ou tout récemment le pape François dans son encyclique Fratelli tutti, « Tous frères » en français.

A.B.

Onycom LAIC MADMAD Productions ONYCOM PRÉSENT

CONCERT

30 JUIL 17H

BRAZZAVILLE

📍 PALAIS DES CONGRÈS

FALLY IPUPA

STANDARD TICKET: 10.000 FCFA

CONTACTS : +242056268856 / +24206801652

airtel ELBO Ciel LE MOYNI SKYTECH CONGO AFRICA AIRLINES REGAL GROUP CONGO VOX TV DRTV HD LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO LE LAT S2J AGENCY GREEN Lounge MK SERVICES

Yekolab for kids

Remise de certificats aux récipiendaires de la formation

Après une année riche en apprentissage, découverte, partage et rencontre, les apprenants en robotique, codage et programmation à Yekolab for kids, au titre de 2021-2022, ont clôturé en beauté leur cycle annuel à travers une cérémonie de remise de diplôme, le 9 juillet à Brazzaville.

Ils étaient au total soixante-treize élèves de cinq établissements de la capitale (Notre dame du rosaire, Félix-Eboué, Regard d'Afrique, Ecole internationale les premiers pas et Yekolab), âgés entre 7 et 17 ans, à suivre la formation extrascolaire. Ce programme, débuté en novembre et clos en juin dernier, a permis aux participants d'apprendre à concevoir les spectacles de lumière, faire du montage via la plateforme Algora, programmer et piloter les voitures robotisées ainsi que les jeux vidéo.

Des connaissances qui ont donné lieu à une série d'explications et de démonstrations de la part des apprenants. Ce, en présence des parents venus les accompagner à la cérémonie de fin d'année scolaire. L'élève Michel Balossa, âgé de 14 ans, a présenté un jeu vidéo de football avec des manettes, tandis qu'un autre apprenant, âgé de 7 ans, a monté une voiture programmable. De son côté, Astride Goma Nyamba, 11 ans et l'année prochaine en classe de 4e, a conçu et présenté une roue qui tourne dans les deux sens.

« A travers mon robot, je voulais imaginer à quoi ressemble un manège car je n'y suis jamais montée. Ça m'a pris trois séances. Au début, c'était difficile mais j'ai fini par m'adapter », a confié Astride pour qui la formation



Alex Bolenga recevant son diplôme de fin d'année scolaire 2021-2022 à Yekolab for kids/Adiac

s'est très bien déroulée et grâce à laquelle elle s'est faite des amis et a appris le led, le blog et le maniement d'un ordinateur. A Alex Ryan Bolenga, 10 ans, de renchérir : « ça m'a fait très plaisir de participer à cette formation qui m'a permis d'apprendre à programmer et construire un robot. Je souhaite, d'ailleurs, participer au programme des vacances ».

A en croire Max Bonbhel, directeur

général de Yekolab, cette séance de démonstration avec les enfants, c'est exactement ce que promeut le centre : le développement des fonctions cognitives et la capacité à travailler ensemble. « A travers nos formations, nous aidons nos enfants à être capables de concevoir ce qu'ils veulent créer ; monter leurs projets ; programmer leurs créations en disant au robot ce qu'il doit faire ; et enfin

piloter le robot en le rendant autonome d'exécuter les informations qu'il a reçues. Et ce sont tout autant des facultés que nos enfants acquièrent et qui vont les aider pour demain », a-t-il fait savoir.

Un concept qui avait séduit et encouragé Sylvain Obé à inscrire sa fille. « Je suis très ravi de cette formation car la robotique c'est à la fois le travail d'aujourd'hui et

de demain. Nos enfants sont appelés à réaliser des tâches sur la programmation et le numérique. D'où l'importance de leur apprendre dès le bas âge », pense-t-il.

« C'était une année riche en événements et elle s'est très bien écoulée. Beaucoup de découvertes, de bonne humeur et d'énergie positive. Toute l'équipe de Yekolab dit merci aux parents d'avoir pu être là pour honorer les enfants qui en redemandent et sont très heureux de pouvoir continuer pendant les vacances avec notre programme spécial », s'est réjouie Caprucine Tino, cheffe éducation de Yekolab. Concrètement, pour le programme vacances qui se tient du 11 juillet au 9 août, il y aura de la robotique mais pas que car le centre entend mettre en avant certaines autres compétences telles que le dessin artistique, le bricolage, le jeu éducatif et libre, de la vidéo, le développement personnel.

Fruit de la collaboration entre JCertif International et l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques depuis 2014, en plus d'être un incubateur de start-up, Yekolab est un centre d'excellence, de recherche, de développement et de formation aux nouvelles technologies et métiers émergents.

Merveille Jessica Atipo

Tech

Youpi on fête mondialement les émojis le 17 juillet !

Plus que quelques jours pour célébrer la Journée mondiale des émojis. « Putain quel progrès » écrivait la romancière Anna Galvana. En forme de smiley, on en profite pour réviser un peu nos leçons. Hum, ça commence mal...

« Emoticône. Le nom est aussi que vulgaire que la chose. Je hais ces trucs de feignants. Au lieu d'exprimer un sentiment, on l'expédie. On appuie sur une touche et tous les sourires du monde sont pareils. Les joies, les doutes, le chagrin, la colère, tout a la même gueule. Tous les élans du cœur se trouvent réduits à cinq ronds hideux. Putain, quel progrès... ». Ces lignes sont signées Anna Galvana et extraites de « La vie en mieux », l'un de ses nombreux romans dont certains ont été adaptés au cinéma ou à la télévision.

« Putain quel progrès ». Ok, mais penchons-nous un peu sur son histoire. L'utilisation des simulations d'expressions faciales s'est développée dans les années 1960 grâce, ou à cause selon qu'on



Des émojis/DR

les aime ou qu'on les déteste, au fameux smiley inventé par Harvey Ball. Qu'ils soient smileys, emoticônes, ou émojis, ils ont envahi aujourd'hui notre communication digitale. Créés en 1999, par le concepteur d'interfaces japonais Shigetaka Kurita, ils sont, rien que sur la messagerie de Facebook, plus de cinq milliards à être échangés

chaque jour. Mieux encore, ou pire c'est toujours selon, les émojis ont depuis 2014 leur journée mondiale le 17 juillet. De quoi en avoir des larmes de joie ? Quoique perplexe, il faudra s'en convaincre, le célèbre rond jaune affichant une larme à chaque œil figurant dans le Top 10 des émojis les plus utilisés.

D'origine japonaise, émoji

[prononcer émozi en français pour faire plus style] signifie littéralement image. Bien qu'originaires du Japon, les émojis se sont donc répandus dans le monde entier et l'Afrique n'aura pas échappé au progrès en question. Observant le quotidien de la Côte d'Ivoire, O'Plerou Guebet aura même créé « Zouzoukwa », un lot d'émojis reflétant la

culture, les expressions sociales, la nourriture et les traditions africaines. Celui qui aura reçu un Adicom Award pour sa trouvaille, obtenant même une collaboration avec Canal+ pour la Coupe du monde 2018, aura aussi fait des émules à Abidjan avec « Nouchi », l'argot parlé dans les rues de la capitale ivoirienne, ou encore au Nigeria avec Afro Emoji qui illustre des expressions du Pidgin english parlé dans plusieurs pays africains.

On sera soulagé d'apprendre que le 17 juillet soit aussi la Journée internationale de la justice internationale, honorant depuis 1988 l'anniversaire fondateur du statut de la Cour Pénale internationale adopté à Rome. Ça vaut bien un émoji en forme de mains jointes pour dire bravo !

Philippe Edouard

Limiter l'exploitation des espèces sauvages préconise un rapport de l'ONU

La surexploitation d'espèces sauvages, animaux terrestres, poissons, algues, champignons, plantes ou encore arbres, menace le bien-être de milliards d'êtres humains, a dévoilé récemment un rapport de l'Organisation des Nations unies (ONU), qui donne des pistes pour leur usage plus durable et met en valeur les savoirs des peuples autochtones.

Des milliards de personnes dans le monde, aussi bien dans les pays développés qu'en développement, dépendent et bénéficient de l'utilisation d'espèces sauvages pour leur alimentation, la médecine, l'énergie, leurs revenus et beaucoup d'autres fins. En 2019, un premier rapport révélait qu'un million d'espèces étaient menacées d'extinction, une des principales raisons étant leur exploitation par les humains. Dans ce nouveau rapport, 85 experts des sciences sociales et naturelles et des détenteurs des savoirs locaux et indigènes ont passé en revue 6200 sources.

Environ 50000 espèces sauvages sont utilisées à travers la pêche, la cueillette, la coupe de bois et la collecte d'animaux terrestres au niveau mondial, dont 7500 espèces de poissons et d'invertébrés aquatiques, 7400 essences d'arbres ou encore 7500 espèces d'amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères, détaille le rapport. Les essences sauvages sont ainsi la principale source de bois à travers le monde, selon le rapport. Les espèces sauvages sont un enjeu primordial pour la sécurité alimentaire, souligne un expert, coauteur du rapport, mais « on va perdre ces ressources



si on les surexploite, avec un impact direct sur les populations humaines », ajoute-t-il.

La population pauvre est la plus exposée, puisque 70% des pauvres dans le monde dépendent directement des espèces sauvages, avec 2,4 milliards de personnes dépendant du bois pour cuisiner. Les espèces sauvages sont aussi des sources importantes de revenus et d'emplois, souligne le rapport. Avant le covid-19, le tourisme dans des aires protégées générerait 600 milliards de dollars

par an.

Mais la surexploitation touche 34% des stocks de poissons, met en danger 1341 mammifères sauvages, 12% des espèces d'arbres sauvages et met en grave péril requins et raies. Le trafic illégal d'espèces sauvages est considéré comme le troisième au monde derrière celui d'êtres humains et de drogues et pèse entre 69 et 199 milliards de dollars par an.

Pourtant, des solutions existent, précise le rapport. Il propose de réduire la pêche illégale, de sup-

primer les subventions néfastes ou encore de soutenir la petite pêche, de mettre en place des certifications pour l'exploitation forestière, d'avoir des systèmes de gouvernance efficaces et une redistribution équitable des bénéfices et des coûts liés aux espèces sauvages.

« L'illusion que l'humanité pourrait exister séparément ou en maîtrisant le reste de la nature a conduit à des crises environnementales majeures, comme le changement climatique et le déclin

de la biodiversité », peut-on lire dans le rapport.

« Considérer l'humanité comme faisant partie de la nature, c'est-à-dire un membre ou un citoyen de la nature parmi d'autres, établirait les bases d'une relation plus respectueuse et plus durable », concluent les chercheurs, qui renvoient à l'exemple des peuples autochtones et au besoin d'un changement transformateur.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Les peuples autochtones face aux changements climatiques

Vivant en harmonie avec la nature, les peuples autochtones contribuent à sauvegarder 80 % de la biodiversité mondiale et détiennent bon nombre des solutions à la crise climatique, bien qu'ils constituent moins de 5% de la population mondiale.

Les changements à l'échelle des écosystèmes ont de lourdes conséquences pour les peuples autochtones, la protection et la gestion de la faune, des pêcheries, des forêts, des mangroves, de la savane, des terres humides, des montagnes et des écosystèmes des petites îles et ont des effets dramatiques sur l'utilisation traditionnelle et coutumière des espèces ainsi que des ressources qui sont importantes pour leur vie économique. Pour cette population, les conséquences des changements climatiques ne sont pas simplement physiques. Beaucoup considèrent que ces changements menacent ses moyens d'existence, son économie et ses ressources et entraînent une érosion de la vie sociale et culturelle ainsi que la perte des savoirs traditionnels. Tandis que les discours prononcés à l'échelle mondiale se concentrent sur la recherche de solutions d'adaptation et d'atténuation par des moyens scientifiques et technologiques, les perspectives du changement climatique auxquelles les peuples autochtones font face posent un défi supplémentaire à leur capacité de s'adapter, de répondre aux changements environnementaux et sociaux.

Les peuples autochtones dépendent des ressources naturelles et habitent souvent au sein d'écosystèmes divers

mais fragiles. Parmi les habitants de la planète, ils sont les plus marginalisés, les plus appauvris et les plus vulnérables. Alors qu'ils ont le moins contribué aux émissions de gaz à effet de serre qui caractérisent les changements climatiques causés par les activités humaines, ils supportent le choc de la crise climatique et ont moins accès aux ressources et au soutien politique et institutionnel qui leur permettraient de faire face à la situation. Ils doivent s'adapter à un environnement changeant et créer des stratégies pour pouvoir répondre aux changements qui surviennent de la diminution de la banquise et des chutes de neige dans l'Arctique, du recul des glaciers dans les régions de haute altitude, de l'érosion des régions côtières et de l'élévation du niveau de la mer, de la diminution des pluies dans les zones tempérées, à l'augmentation des incendies de forêts tropicales.

Alors que la communauté mondiale se concentre sur les moyens de lutter contre les effets du changement climatique et de passer à un avenir à faible émission de carbone, l'impact sur les peuples autochtones ne doit pas être oublié pour au moins trois raisons. Premièrement, les peuples autochtones dépendent de la biodiversité et des services fournis par les écosystèmes locaux pour leur subsistance et leur bien-être. Cela signifie que ces

communautés sont plus vulnérables que la plupart aux effets du changement climatique.

Deuxièmement, les peuples autochtones sont les dépositaires d'une mine de connaissances environnementales, qui peuvent être essentielles à une adaptation efficace au changement climatique. Ces connaissances sont précieuses, entre autres raisons, pour aider à la reconstitution des références historiques, trouver des modes d'adaptation adéquats d'un point de vue culturel et faciliter la mise en place de mécanismes d'adaptation au changement climatique, tous ces éléments concourant à la survie des peuples autochtones dans des conditions difficiles.

Troisièmement, et compte tenu de ce qui précède, figure la nécessité de tenir compte du droit des peuples autochtones de participer aux prises de décisions sur les questions les concernant et de leur droit d'être consultés sur l'utilisation qui est faite de leurs savoirs. Les savoirs traditionnels offrent aux peuples autochtones des instruments leur permettant de gérer leurs ressources naturelles, mais ils constituent également un mode de vie et une manière distincte de voir le monde.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Alphonse Marie Toukas est le père fondateur du Prix Découvertes Rfi

Né en 1935 dans le district de Boko, au sud du Congo, Alphonse Marie Toukas figure parmi les portraits choisis par la cité de l'histoire de l'immigration en France souhaitant faire connaître son histoire, son parcours, son apport et ses objets personnels en vue de la construction de la société française actuelle. Journaliste, animateur de radio et musicien, il est décédé en décembre 2008 à l'âge de 73 ans.

En tant que témoin de la démarche participative proposée par le musée français et aux côtés de l'historien Gérard Noiriou ou encore de l'écrivain Marie Desplechin, Alphonse Marie Toukas a participé, le 19 mai 2007, à la première table ronde présentant le projet même de la cité. Le 10 octobre de la même année, jour de son anniversaire et déjà atteint par la maladie, il n'a pu être présent pour l'ouverture de cette cité. Les vitrines, où figurent notamment la photographie de sa mère et le siège de pirogue sur lequel elle cuisinait, Alphonse viendra les voir quelques mois plus tard en famille.

Un parcours marqué par les soubresauts de l'histoire

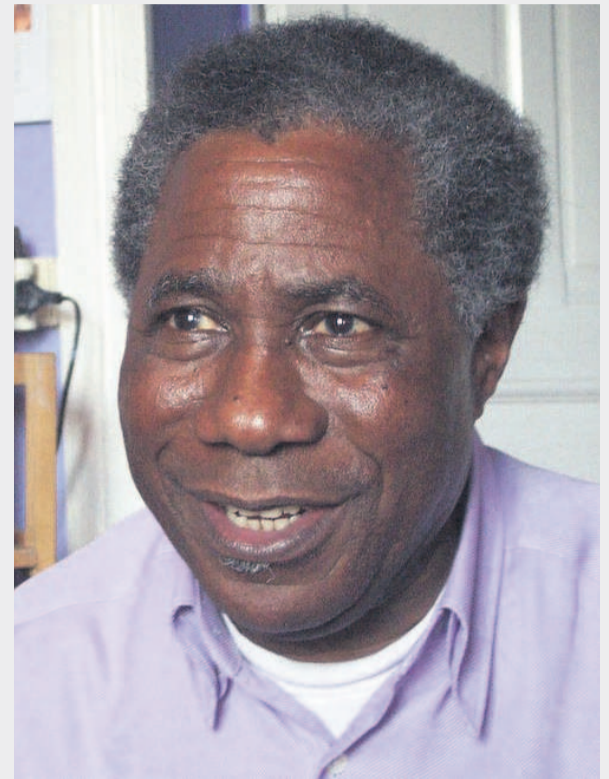
Après ses études chez les prêtres, Alphonse a commencé à travailler pour gagner sa vie et évidemment s'occuper de sa mère. Rapidement, il a été engagé au contrôle de la piste de l'aérodrome Maya-Maya de Brazzaville. Mais, cela ne s'est pas passé comme il le voulait. Accusé par son collègue blanc de l'époque d'avoir provoqué un accident, il décide de démissionner de son poste pour se rendre à Pointe-Noire. Avec son groupe musical Le Sympathique jazz, composé majoritairement de ses amis du collège et du lycée, ils jouaient les aires de la rumba en soirée dans les bars et les dancings. En journée, Alphonse Marie Toukas travaillait dans le guichet des postes, télégraphes et téléphones. C'est ainsi que sa passion pour la musique a commencé à prendre le pas. Lui et ses amis rêvaient d'une carrière artistique alors que

le Congo s'acheminait vers l'autodétermination et le chemin de l'indépendance

En 1960, le destin d'Alphonse Marie Toukas bascule notamment grâce à sa rencontre avec le journaliste Jacques Alexandre. Il est vite recruté à Radio Congo et devient l'animateur attitré de l'émission « Morceaux choisis ». Un an plus tard, il tente le concours d'entrée à l'Office de coopération radiophonique afin de se former à tous les métiers de la radio. On note le journalisme, la réalisation et l'animation. En 1963, il crée alors l'émission « Jeunes talents » qui stimule l'essor des artistes africains, des spectacles, des concours, des émissions de radio. Alphonse Marie Toukas est sur tous les fronts et anime l'émission « Taram tam tam », où, tous les genres musicaux se rencontrent. Avec sa consœur Catherine Bailly, ils créent une autre émission, plus intimiste « Une femme raconte son pays ». A partir de 1975, l'émission « Mille soleils », puis en 1980-1981, le « Concours Découvertes » de Radio France internationale (RFI).

A propos du « Concours Découvertes »

Les Prix Découvertes Rfi ont été créés en 1981, sous l'initiative d'Alphonse Marie Toukas. L'objectif étant de promouvoir la création musicale africaine et de la faire entendre partout sur le continent africain. Son jury composé des professionnels et des partenaires s'engage auprès du lauréat en lui offrant un soutien professionnel, une promotion sur leurs antennes et leurs sites webs. En outre, le lauréat bénéficie d'une tour-



née en Afrique et d'un chèque d'une somme colossale. Le Prix Découvertes Rfi a déjà récompensé des artistes aussi divers que Céline Banza de la République démocratique du Congo et Young Ace Wayé de la République du Congo. Tous ceux qui ont côtoyé Alphonse Marie Toukas gardent de lui le souvenir d'un homme plein de talent et d'une générosité incomparable.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses d'études 30 AY 2021/2022 – Masters Raffles Milano en Italie

Région : Europe centrale et orientale

Pays hôte : Italie

Date limite : 30 septembre 2022

Financement d'opportunité : financement partiel

Pays éligibles : cette opportunité est destinée à tous les pays

Région éligible : toutes les régions

DESCRIPTION

Raffles Milano attribue trente bourses allant jusqu'à 50% des frais de scolarité pour les cours de master en design de mode et commerce, photographie, design visuel et communication, design

de produits et d'intérieur à partir de novembre 2021.

CRITÈRE D'ÉLIGIBILITÉ

Le concours est ouvert aux étudiants titulaires d'un diplôme de premier cycle ou d'un baccalauréat et d'un diplôme ou d'une qualification non académique. En outre, les candidats ayant une expérience professionnelle dans le domaine d'études respectif peuvent participer.

AVANTAGES OFFERTS

Les candidats bénéficieront d'une couverture de 50%, 40% ou 30% des frais

de scolarité. Les prix seront jugés par l'équipe académique de Raffles Milano sur la base du portfolio du candidat et de sa lettre de motivation.

PROCESSUS DE DEMANDE

Les candidatures doivent être envoyées par mail. Pour toute question concernant le processus de candidature ou le programme, vous pouvez envoyer un e-mail ou appeler l'école au +39 02 22 17 50 50 pour réserver une session d'information avec un responsable des admissions.

Beauté

Pourquoi a-t-on des points noirs sur le nez ?

Un point noir, forcément, ça se voit... comme le nez au milieu de la figure, puisque le nez, à notre grand désarroi, est son terrain de prédilection ! Explications...

Le nez est la partie la plus proéminente du visage. C'est lui qui « fend la bise », le premier à être soumis aux agressions du vent, du soleil, de la pollution. Il est aussi le plus concerné par les points noirs ou comédons, ces « *amas vermiculaires de matière sébacée blanchâtre, à sommet noirâtre* » comme le dit le dictionnaire, qui bouchent disgracieusement les pores de la peau. Pourquoi ? Parce que la peau qui le recouvre (comme celle du front d'ailleurs) est la zone du corps qui contient le plus de glandes sébacées... et qu'elle est très peu poilue.

Plus de sébum et moins de poils

Chaque pore de notre peau est l'entrée d'une sorte de petit sac, dans laquelle se trouve aussi la racine de nos poils, duvets et cheveux. Ce petit sac est relié aux glandes sébacées, qui produisent du sébum. On le nomme, d'ailleurs, follicule pilo-sébacé. Habituellement, le sébum s'évacue facilement en glissant le long des poils. Cette substance grasseuse, combinée à la sueur, forme un

film hydrolipidique protecteur de la peau.

La peau du nez ne contient que peu de poils, mais des glandes sébacées en très grand nombre (de 400 à 900 par cm², contre 60 à 80 par cm² seulement au niveau de la poitrine et de la partie supérieure du dos...). Le follicule accumule ainsi plus de sébum, qui se mêle aux kératinocytes, les cellules qui en tapissent l'intérieur, et finit par boucher le pore. Le mélange noircit en surface, la kératine qu'il contient s'oxydant au contact de l'air.

Le port du masque, dans le contexte de la covid-19, n'arrange évidemment pas les choses : très en contact avec le nez, le masque peut, en obstruant les pores, contribuer à la rétention du sébum et favoriser l'apparition des points noirs. Ce n'est évidemment pas une raison pour ne pas le porter.

Même si vous en avez très envie, surtout ne cherchez pas à « percer » les points noirs : vous risqueriez d'aggraver la situation en provoquant une infection. Pour les mêmes raisons, évitez le tire-comédons, et gare



Un nez/ DR

aux masques anti-points noirs et autres remèdes miracles !

Que faire ?

Mettez-vous au-dessus d'un bol d'eau très chaude une serviette sur la tête pour dilater les pores

à la vapeur. Ce sauna facial facilitera l'évacuation du sébum qui les obstrue.

Pensez à exfolier régulièrement la peau pour éliminer les cellules mortes.

Pour prévenir l'apparition des

points noirs, évitez d'utiliser des cosmétiques trop couvrants ou trop gras qui provoquent une trop forte occlusion de la peau. Préférez-leur des textures légères

Destination santé

Estime de soi

Comment aider votre enfant à la construire ?

Avoir une bonne estime de soi, cela s'entretient. Mais avant cela, les enfants apprennent à la construire, grâce à l'aide de leurs parents et les adultes chargés de leur éducation. Voici quelques astuces et conseils pour soutenir votre enfant dans l'acquisition de cette estime de lui-même, essentielle à son bien-être.

« L'estime de soi d'un enfant se construit au jour le jour », explique Bruno Hourst, enseignant et auteur du livre « *J'aide mon enfant à développer son estime de soi* », destiné aux parents. En revanche, précise-t-il, il ne s'agit pas « *d'une démarche standardisée, que l'on peut appliquer à l'identique à tous les enfants* ».



Un enfant exprimant son estime de soi/ DR

Comment repérer la faible estime de soi ?

Bruno Hourst propose d'abord une liste de comportements qui, pris de manière cumulée, peuvent évoquer une faible estime de soi chez l'enfant, l'adolescent ou l'adulte. Chez l'enfant, il distingue diverses attitudes révélatrices. Par exemple, la mauvaise estime de soi transparaîtra à travers :
– une agressivité permanente ;
– un attachement compulsif à l'un des parents ;
– le refus de jouer à des jeux où il peut gagner ou perdre ;

– des comportements de parade, de vanité, de vantardise. Les sentiments positifs à mettre en œuvre

Certains éléments peuvent aider l'enfant à restaurer son estime de soi. Le premier : « *le sentiment de sécurité* ». Bruno Hourst explique que cela passe par « *un environnement stable, composé de routines : levers, repas, couchers à heures fixes mais également par un cadre, une structure qui permettent de fixer des règles aussi claires que possible* ». D'autres aspects, tels que le dialogue ou la cohésion

familiale notamment – à travers les repas de famille, par exemple – sont essentiels.

Les phrases à éviter

Enfin, l'auteur déconseille aux parents les petites phrases « assassines » de comparaisons ou dévalorisantes : comme « *Moi, je savais faire ça, à ton âge* » ou encore « *On verra si tu auras la même note au prochain contrôle, ça m'étonnerait* ». Il recommande au contraire une juste valorisation des efforts de l'enfant, sans tomber dans l'excès.

D.S.

Couple

Comment gérer les non-dits ?

Sans surprise, la communication et le dialogue constituent deux piliers porteurs du couple. Dans ce contexte, le non-dit qui tend à bouillonner en soi représente potentiellement une bombe à retardement. A désamorcer au plus vite...

Le non-dit évoque ce qui est tu...

Précisément, comme le définit le Dictionnaire de l'Académie française, « *ce qui, dans un échange de propos ou un énoncé, reste implicite, informulé* ». Dans un couple, ces pensées non-verbalisées, le plus souvent par peur du conflit, demeurent une importante source de frustration. Et de ce fait, une cause majeure de disputes.

Et pour cause, comme le souligne la thérapeute Anaïs Euverte sur son blog : « *Un jour, ce qui n'a pas été dit sera exprimé, d'une façon ou d'une autre. Soyez-en sûr, une occasion se présentera et le non-dit ressortira, et de*

Parler sur le moment...

De ce fait, l'enjeu dans un couple est de ne pas laisser s'installer le non-dit. Vous avez mal vécu une situation ? Vous avez été heurté par un mot de votre conjoint ou conjointe ? Parlez de cette déception au moment où vous la vivez ! « *Même si cela est difficile, il vaut mieux dire les choses au fur et à mesure qu'on les traverse* », poursuit-elle. Au passage, il s'ensuivra peut-être une dispute. Mais celle-ci peut aussi renfermer des bienfaits, comme le fait de se positionner et de poser ses limites. Une situation qui, dans tous les cas, reste largement préférable à



Un couple en conflit/ DR

façon généralement plus réactionnelle ». Autrement dit, la coccotte-minute explosera...

un conflit larvé, aux conséquences souvent imprévisibles.

D.S.

A la découverte de ...

Rolph Meldry Dissivouloud, un athlète sur les traces des dirigeants

Rolph Meldry Dissivouloud est l'athlète des acteurs phares de Synergie club et actuel secrétaire général de la ligue d'escrime de Brazzaville. Ce jeune ambitieux se dit toujours prêt à accompagner les dirigeants afin de faire de l'escrime l'un des sports le plus pratiqué au Congo.

Natif de Brazzaville, Meldry a commencé avec le sport très jeune. Il était avant tout adepte du football puisque son « *rêve d'enfance était d'être un footballeur, mais s'est vu briser par manque de moyens pour aller dans une école de foot* ». Il explique: « *Je dirai que je pratique deux sports aujourd'hui : l'escrime et le football. Mais cela va sans dire que l'escrime est mon domaine de prédilection* ».

Etudiant en droit, le président de Synergie club d'escrime a été inspiré par l'actuel président de la Fédération, Alban Kaky, lorsqu'il était encore président de la ligue. C'est finalement le parcours de ce dernier qui l'a façonné et il souhaite « faire



comme lui ». Ce dernier a facilité son insertion et son émancipation dans ce sport qu'il a réellement débuté en 2019. S'il se voit beaucoup plus comme dirigeant qu'athlète, Meldry pense que l'escrime au Congo a un problème d'équipements et des maîtres d'armes. Les autorités congolaises doivent mettre les moyens en jeu pour former les escrimeurs et acheter des équipements pour offrir aux différents clubs. « *Mon rêve, c'est de faire de l'escrime un sport roi au Congo. L'escrime, une forêt vierge qui a besoin des hommes pleins d'énergie pour bien canaliser notre synergie afin que son écho aille jusqu'aux anges* », conclut-il.

Rude Ngoma

ADIAAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Plaisirs de la table

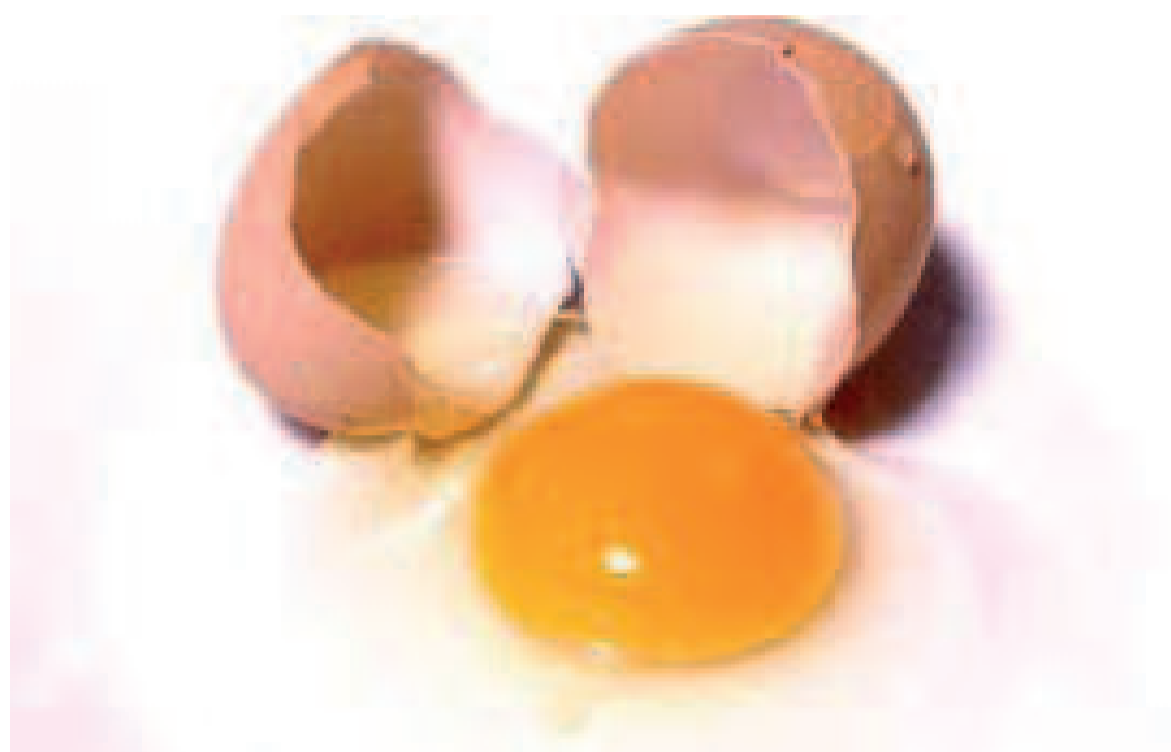
Cassons des œufs !

Dans l'art culinaire, s'il y a des gestes qui feraient penser à de l'amusement, c'est bien celui de battre des œufs. Souvent les enfants, très curieux, s'approchent pour mieux comprendre finalement pourquoi on bat des œufs. Découvrons ce processus ensemble !

Il y a plusieurs manières de cuire un œuf mais lorsqu'il s'agit de préparation de gâteaux, de quiches et bien d'autres, on en vient à battre des œufs. D'ailleurs, un dicton célèbre emprunté à Honoré de Balzac nous renvoie à l'idée qu'il faut bien casser des œufs pour faire une omelette ! Il faut bien commencer à partir des œufs pour réussir son bon petit plat. Cette semaine, nous allons voir qu'il n'y a rien de plus naturel que de casser des œufs. On les casse sur le bord d'un récipient le plus souvent afin d'éviter d'y faire tomber des morceaux de coquille et à l'aide d'une fourchette, on débarrasse l'œuf de son enveloppe. Puis, selon les recettes, on peut séparer les jaunes des blancs d'œuf et, au final, battre énergiquement d'un mouvement circulaire allant de l'avant à l'arrière.

A la main ou à l'aide d'un fouet manuel ou électrique et même d'un robot de cuisine, on peut

parfaitement battre les œufs dans le but d'obtenir un mélange bien homogène. Par ailleurs, en dehors du fait de battre, de fouetter, de mousser, il y a l'action de monter les blancs en neige qui consiste, comme l'indique bien ce terme, à réussir à battre le blanc d'œuf jusqu'à ce qu'il revête une coloration blanche et bien compacte. Ce mélange tout blanc est indiqué dans les préparations de mousses au chocolat, par exemple, mais également dans la fabrication de meringues. Le blanc en neige donne en fait du volume jusqu'à huit fois la quantité initiale et aussi de la stabilité dans les pâtes de gâteaux. Petite précaution tout de même : dans l'action de battre les œufs, il faudrait éviter d'incorporer de l'air tout simplement pour ne pas que le mélange devienne trop moussieux ; cela se traduirait pendant la cuisson par un gonflement de votre omelette qui pourrait, par



exemple, devenir aussi sèche et dure à la fin.

Mais au final, ce que bon nombre de consommateurs ignorent, c'est que dans l'œuf

tout est bon, même la coquille très riche en minéraux est très indiquée. Néanmoins, il y a la force de l'habitude : chacun veut que l'omelette soit présen-

tée sans fragments de coquilles !

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Œuf cocotte en nid de jambon cru

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Quatre tranches de jambon cru
Quatre œufs
Sel, poivre

PRÉPARATION

Commencer par garnir des moules à muffins d'une tranche de jambon cru en couvrant bien le fond et en laissant dépasser un peu le jambon.

Casser les œufs à l'intérieur de chaque nid. Saler, poivrer à votre convenance.

Faire cuire dans un four préchauffé à 180 °C jusqu'à ce que le blanc soit bien cuit (environ quinze minutes), il faut que le jaune reste coulant.

Servir chaud dès la sortie du four.

ASTUCES

Petite précaution, il ne faut pas que le jambon ait des trous, superposer 2 tranches pour bien recouvrir si souhaité.

Bonne dégustation !

Samuelle Alba



SOLUTION :
Le mot-mystère est : *anticyclone*

C	A	L	E	O	E						
G	O	U	R	M	A	N	D	I	S	E	S
U	R	T	I	C	A	I	R	E	M		
F	L	A	I	R	A	C	R	E	V	E	
E	N	C	E	I	N	T	E	O	R		
H	U	I	L	E	E	E	G	A	L	A	
V	U	E	N	O	E	U	D	L			
I	R	M	B	T	P	L	A	I	D		
I	G	O	A	L	I	G	N	A			
I	N	T	O	X	I	Q	U	E	E	S	
E	U	T	C	U	I	R	A	S			
E	S	T	H	E	T	E	S	O	N	U	
S	A	D	E	A	S	P	I	C			
T	R	I	M	A	R	A	N	E	T	E	
U	S	M	E	N	T	A	L	E	S		

C	O	N	T	E	E	L	F	E
A	R	E	M	O	T	A	H	
V	R	H	E	S	U	S	O	
E	F	F	E	T	V	A	I	N
A	U	S	U	E	L	T		
C	O	U	R	T	I	L	E	
A	N	S	E	S	C	R	I	
F	E	T	I	R	O	C		
E	C	R	O	U	U	R	N	E
H	S	C	I	E	E	T		
D	A	M	E	V	L	A	N	
C	H	A	N	C	E	G	I	N
A	O	T	E	P	I	E	U	

1	6	5	4	7	3	2	8	9
9	8	4	1	6	2	5	3	7
2	7	3	9	5	8	4	6	1
6	5	8	3	1	7	9	2	4
4	2	7	6	8	9	3	1	5
3	9	1	5	2	4	6	7	8
7	1	6	2	4	5	8	9	3
8	4	9	7	3	6	1	5	2
5	3	2	8	9	1	7	4	6

9	6	2	4	3	7	5	1	8
5	7	8	9	1	2	6	3	4
4	3	1	8	5	6	7	9	2
7	1	6	3	2	8	9	4	5
8	5	4	7	6	9	1	2	3
2	9	3	5	4	1	8	6	7
3	2	9	1	7	5	4	8	6
6	8	5	2	9	4	3	7	1
1	4	7	6	8	3	2	5	9

MOTS CASÉS 10X13 • N°343

2 LETTRES
AI - AU - DE - EU - GO - IL - NO - PI - RI - RU - TA

3 LETTRES
AIL - ARC - EAU - FEU - GUI - NON - OLE - RUT - TON - TSF

4 LETTRES
AERE - AXEE - CERF - DAIM - ELAN - ELLE - FRET - FUME - FUTE - ONCE - OSEE - PERD - PUNI

5 LETTRES
DOUCE - ERRES - FANGE - FOULE - GRELE - GRIEF - INDEX - LOGIS - LOUIS - RENDU - RESTE - RIAN - RIDES

6 LETTRES
ETENDU - RASADE - RATURE - RUELLE - RUERAS

FLÉCHÉS 12x15 • N°2140 • © FORTISSIMOTS 2022

DEFAUT D'ASSURANCE HAUT PERCHÉES	PLACE DE THÉÂTRE CAPITALE DU LIBÉRIA	FLEUVE INDIEN ARTICLE	DANS LA GAMME CHÊNE VERT	MEMBRE DE LA FAMILLE SYMPTÔME DIGESTIF	PREND UN RISQUE SE BRÛLENT SANS ARRÊT
ÎLE BRETONNE COMPTOIR				UN MORCEAU DE LA PIÈCE	
		OUVRIT LA BOUCHE FIMES L'ÉLOGE			RESSORT CHIRURGICAL
COMIQUES ÉCRIVAIN PROVENÇAL			PIÈCES DE CHARRUE GRANDE SCÈNE		
		PÉRIODE DE CHALEUR PERDIT L'ÉQUILIBRE		CONJONCTION ARTERE	
PETIT ÉCRAN BIEN TRANQUILLE	VIEUX DO LIEU DE NAISSANCE		À L'ENTRÉE DU CHÂTEAU TOUFFU		
				VARIÉTÉ DE TRIANGLE	SUBMERGE
PRONOM PERSONNEL	ADORE RAIENT PASSER UNE COUCHE				
	PREMIERS PAS HEUREUSE D'EXISTER			CONFÈRE	SIÈGE DU POUVOIR
GROUPE SANGUIN POUR ROULER		APPRIIS ARTICLE	MIT AU FOUR UN NEVEU DE DONALD		
		HABITER GRADE AU JUDO			
HOMME D'ÉTAT INDIEN ÉMISSION DE GAZ				ROULE	CLUB DE FOOT
		RIVIÈRE SUISSE		ENTRE RHÔNE ET SAÔNE	
CENTRE DE CALCULS			RÉVÉE		

MOTS MÊLÉS • © FORTISSIMOTS 2016

C S O U P I R V F O R U M S C
F U E O B A E E E E O A A Y O
P R N T B R L H M N J R S M R
G U A A D C I I O O I T T P Y
R E L U P A R C R D R N I T Z
I A O P D D E U E A E Q C O A
M F V D E E P L T M P U U M R
P E E A E N U E U A E C R E B
A L T R G C G R U O M A I H S
C L E E M E T S Y S P L U O U
T I U S N R U R E G I M E T F
E U Q I R B R R T O I M A T F
V Q A N E E B R V D I V A E I
I L P E P R O T E I N E R G X
C H I P I E T I N I H R E E E

AMOUR / AMPOULE / BERCEAU / BOEUF
BRIQUE / CADENCE / CERBERE / CHIPIE
CIVET / CORYZA / CRAPULE / FORUM
FOUDRE / FRAUDEUR / GENIAL

GEODE / GIVRE / HOTTE / HUMIDE / IMAGE
IMPACT / MADONE / MAJOR / MALABAR
MASTIC / ODEUR / PAQUET / PERIL /
PROTEINE / PULPE

QUILLE / RAVAGEUR / REGIME / REMORQUE
RESINE / RHINITE / SOUPIR / STRATEGIE
SUFFIXE / SYMPTÔME / SYSTEME / TURBOT
VEHICULE / VENIN / VOILIER

• SUDOKU • GRILLE N°607 • FACILE •

7	1	6		5			3
	9	4	3		5	7	
5			1	4			
			2	4	6	9	
		6	7				
6	7	9	8				
	2		7				9
	5	8		3	7	1	
3		1		8	6	4	

SUDOKU • GRILLE N°618 • DIFFICILE •

	1		5	8	9		
		4		9	3		
						6	
4	8		6		7		
9			1	7			5
		6		8	3	1	
6							
		3	5		6		
1	9		3			2	

L'art et la manière

Famille recomposée

A une époque où le socle familial est profondément fissuré, où le concubinage tient pour norme et les relations s'enchaînent à l'emporte-pièce, une époque où la moitié des mariages se solde par un divorce ; plus qu'une nécessité, le savoir-vivre ensemble garantit la sérénité indispensable pour un nouveau départ sur une toile mosaïque.

Dans une famille recomposée, la première quête est celle de la place de chacun. Si les rôles de chacun peuvent sembler naturels, les ressentis, quant à eux, n'ont jamais rien d'une évidence. On ne devient pas « le nouveau papa » ou « la nouvelle maman » par simple nécessité fonctionnelle. Quelles que soient les relations entre les ex-conjoints, la place de « nouveau papa » ou de la « nouvelle maman » se gagne par le cœur, par la confiance et par le respect des ressentis et des besoins de ou des enfants issus de l'ancienne union du conjoint. L'autorité parentale, quant à elle, se voit partagée entre l'ex-conjoint et le nouveau conjoint.

Les questions relatives au quotidien, la routine scolaire ou les petits soucis de santé incombent au nouveau couple formé. Sur des questions de direction de vie, à savoir les appartenances religieuses, la formation scolaire et académique, les spécificités culturelles relèvent de l'autorité des ex-conjoints dans une entente harmonieuse avec le nouvel époux ou la nouvelle épouse. La prise en charge matérielle et financière est la charge inconditionnelle des nouveaux conjoints. Si l'ex-conjoint tient à garder sa responsabilité financière vis-à-vis de son ou ses enfants, elle sera acceptée généreusement mais ne restera qu'accessoire à l'organisation du nouveau couple, permettant là aussi de

pouvoir constituer une épargne qui aidera l'enfant pour son départ dans la vie.

« Deux personnes ne peuvent faire chemin ensemble si elles ne se sont pas mises d'accord », cette assertion tirant son origine des textes sacrés trouve toute sa pertinence lorsqu'il s'agit de donner une direction au navire familial dont les membres qui le composent ont un passé différent, souvent douloureux, une éducation différente, des manières de voir, de penser et de faire différents voire une culture différente. Le dialogue devient alors de mise pour permettre à chacun de trouver et de se sentir à sa juste place ; accepté, respecté et aimé.

Princilia Pères

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Un retour aux sources vous mettra dans les meilleures dispositions pour les jours à venir. Vous profitez de moments de complicité passés en famille ou entre amis et y trouvez toute l'énergie nécessaire pour aller de l'avant. Votre curiosité vous mène vers de nouvelles passions.



Lion
(23 juillet-23 août)

S'il vous arrive de manquer de discernement, c'est que vous n'êtes probablement pas prêt à embarquer pour l'aventure prévue. Ne vous découragez pas pour autant et continuez de creuser les questionnements qui vous taraudent.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous aurez l'art de bien vous entourer. Vos proches vous apporteront des solutions aux problèmes que vous avez du mal à résoudre et votre quotidien s'en trouvera d'un coup beaucoup plus simplifié. Persévérez, de beaux changements vous attendent.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Il vous sera conseillé de bien connaître votre sujet avant de vous avancer et de vous risquer à parler trop vite. Soyez prudent et ne cherchez pas à vouloir maîtriser toutes les situations, cette attitude pourrait vous porter préjudice.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous faites preuve d'une organisation hors pair et serez d'une efficacité redoutable. Vos qualités de meneur se démarquent et vous remportez de belles victoires sur votre passage, vous en tirerez de beaux honneurs.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Quelqu'un vous donne du fil à retordre. Est-il mal attentionné ou simplement maladroit ? Ouvrez le dialogue pour chercher une réponse à ces questions afin de pouvoir avancer correctement.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous mettez de l'eau dans votre vin et vous vous sentez ouvert au dialogue. L'heure serait donc à la réconciliation avec une vieille histoire. Libérez votre esprit et allez de l'avant !



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Soyez raisonnable pour les jours à venir, privilégiez la modération à tous les niveaux, car vous n'êtes malheureusement pas à l'abri d'une mauvaise passe. Un proche pourrait avoir besoin de votre visite.



Poisson
(19 février-20 mars)

Attention à la fermeture d'esprit ! À force d'être trop à cheval sur vos principes, vous pourrez bien passer à côté de belles aventures... cela, particulièrement dans le domaine amoureux. D'une forme olympique, vous vous portez volontaire pour beaucoup de choses.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Avec le Soleil encore dans votre signe, vous en profitez pour mettre sur pied les projets qui vous tiennent à cœur. Visionnaire et enthousiaste, vous dédiez toute votre personne, et cela dans tous les domaines. Les célibataires ouvriront leur cœur à une personne insoupçonnée.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous formulerez de nouvelles idées et de nouvelles envies. Ces perspectives vous ouvrent des portes auxquelles vous n'auriez pas spontanément pensé, vous vous en félicitez lorsque vous en savourerez les bénéfices.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous attaquez une semaine à plusieurs vitesses, vous serez amené à vous dépasser puis ce sera l'heure du réconfort. Cette dynamique, surprenante dans un premier temps, vous satisfera. Vous progressez, les graines que vous avez semées commencent à germer.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
17 JUILLET**

Voici, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Madibou (Ex-Dieu merci)
Sainte Bénédicte
Terinkyo
Lys Candys (Kinsoundi)
Jumelle II

BACONGO

Trinité
Reich Biopharma

POTO-POTO

Centre (CHU)
Mavré

MOUNGALI

Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli

OUENZÉ

Béni (Ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

TALANGAI

La Gloire
Clème
Marché Mikalou
Yves

MFILOU

Santé pour tous
Le bled